

jeunes enfans n'avaient pas encore reçu de sépulture chrétienne. Mgr Pavy a fait l'enterrement ; après quoi, retournant à l'autel, il a adressé à l'assemblée un discours tel que le fournissaient d'elle-mêmes les circonstances ; il avait pour piédestal le tombeau des victimes, pour auditeurs leurs parens, amis, et les hommes héroïques qui avaient tout bravé pour les sauver ! De graves émotions, des larmes bien trop éloquentes ont répondu aux nobles paroles du pontife, qui pour gage d'espérance meilleure, a montré l'arc-en-ciel souriant dans les nues après cet affreux orage, et donné à la foule agenouillée sa paternelle bénédiction. La commune d'Hussein-Dey n'oubliera jamais ni ce jour, ni les hauts enseignemens qui lui ont été donnés.

ÉTATS-UNIS.

Le catholicisme à Cincinnati.—Le catholicisme fait des progrès étonnans dans cette métropole commerciale et industrielle de l'Ohio, ce qui est dû sans doute, en grande partie, à l'accroissement rapide de la population germano-catholique (mais non pas rongienne). Chaque année y voit s'élever de nouveaux temples catholiques, dont quelques-uns sont des plus beaux et des plus spacieux qu'il y ait sur ce continent. Outre les six églises déjà construites et achevées, il y en a maintenant deux ou trois autres en construction. Ce qui témoigne peut-être encore plus des progrès du catholicisme à Cincinnati, c'est que le journal catholique allemand, qui y paraissait une fois par semaine vient de se changer en journal quotidien.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

L'Albany Argus dit qu'une partie du bagage de Son Excellence le nouveau gouverneur du Canada, lord Elgin, est passé par cette ville, pour Montréal, dimanche dernier, aux soins de l'estafette de Virgil & Rice. Ce bagage pesait 2,500 livres.

Nouvelles d'Europe plus récentes d'un jour.—Le paquebot *Iowa*, parti du Havre, le 3 décembre, est entré dans le port de New-York le dernier du même mois. Les nouvelles qu'il a apportées de Paris sont d'un jour plus récentes que celles reçues par le *Cambria*. La France n'avait pas encore protesté contre l'usurpation des puissances du nord, et l'annexion de Cracovie à l'Autriche. C'est tout ce qu'il a fait connaître d'important. *Minerve*.

—La température a été jusqu'ici d'une douceur extraordinaire pour la saison. Depuis le 22 décembre, le mercure dans le thermomètre de Fahrenheit n'était pas descendu au-dessous de zéro, et il y avait très-peu de neige sur la terre jusqu'à la nuit du 4 au 5 janvier, qu'il en est tombé une immense quantité, qui s'est encore augmentée depuis et qui a rendu les chemins presque impraticables. *Canadien*.

Incendies.—La nuit dernière, sur les 11 heures, le feu éclata dans un grand hangar en bois, à trois étages, dont le bas servait d'étable, en arrière de la maison de M. G. Henderson, marchand épicer, rue Saint-Louis, lequel fut détruit en comble, ainsi qu'un autre petit hangar attenant. Au commencement de l'incendie, le vent soufflait avec force du nord-est, et l'eau manquait ; mais heureusement il tombait une neige épaisse, et le vent ne tarda pas à se calmer. Grâce à ces deux circonstances, jointes à l'activité et aux efforts bien dirigés des pompiers, la maison de M. Henderson fut préservée des flammes, et peut-être avec elle toute la rangée qui la suit, depuis la rue Sainte-Ursule jusqu'à la porte Saint-Louis. *Idem*.

—Le feu prit avant-hier matin, à l'intérieur de la boutique de M. Joseph Tourangeau, boulanger, par des barils de farine placés tout près du poêle. Tous les instrumens de boulangerie ont été consumés, et si ce n'eût été du plâtre qui recouvre le plafond, il est probable qu'on eût eu à déplorer la perte d'une ou de deux belles maisons. *Idem*.

Chargement hors de saison.—La barque *Albert* de Londres, capitaine Davidson, a commencé, le 27 novembre, son chargement de madriers, qu'il afini le 9 décembre, dans l'entrée de la Baie des Escoumains (20 milles en bas du Saguenay,) à l'établissement de scierie de MM. Naz. Tétu et Cie ; mais vu le vent de nord-est des 10 et 11 décembre, ce bâtiment n'est parti que le 12 décembre avec le fort vent de nord-ouest qui a duré jusqu'au 15, ce qui fait espérer qu'il sera sorti heureusement du golfe. De pareils faits sont dignes d'être mentionnés ; ils sont à la fois l'éloge du capitaine Davidson et du havre des Escoumains.

La Lancette Canadienne, journal médico-chirurgical.—Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal portant ce titre, qui a paru à Montréal le 4 janvier. Il est rédigé par M. J. L. Leprohon, M. D., imprimé par MM. Lovell et Gibson, et se publie le 1er et le 15 de chaque mois. L'abonnement est de quatre piastres par année, payables d'avance. Le besoin d'une belle publication se faisait vivement sentir dans le Bas-Canada, surtout parmi les médecins de campagne, qui ne sachant qu'imparfaitement l'anglais ne pouvaient pas se tenir au courant des progrès de la science. *Idem*.

—Une avalanche considérable de neige étant tombée, mardi dernier du haut du Cap Diamant, vis-à-vis l'école de Monseigneur, tenue par M. Allard, a englouti trois enfans qui s'amusaient à glisser sur la pente du Cap. Heureusement qu'un homme placé tout près s'aperçut de l'accident, et, au moyen d'une pelle, retira les trois enfans, dont l'un resta plus de dix minutes sous la neige. *Idem*.

Naufrages.—Le *Head-Quarters* de Frédéricton, de vendredi dernier, nous donne, d'après une épreuve qu'il a reçu du bureau du *Morning News* de Saint-Jean, de bien tristes détails sur le naufrage du navire *England*, capitaine

Irvine, qui a péri le 20 décembre, en arrivant au port, après une orageuse traversée de Liverpool à Saint-Jean. Le capitaine, son fils et quatre autres personnes se sont noyées. Le pilote, le second et le reste de l'équipage ont pu se sauver en se tenant à des bouts de mâts qui ont été jetés sur le rivage par la mer. La destruction du bâtiment fut si complète que le lendemain on n'en voyait presque aucun vestige. *Idem*.

FRANCE.

—Le Roi, pendant la visite qu'il a faite dernièrement aux forts d'Issy, de Vanves et de Montrouge, avait remarqué sur son passage une femme décorée de la Légion-d'Honneur et amputée d'une jambe. Sa Majesté a fait appeler le général Gourgaud et, ayant appris de lui qu'elle avait obtenu sa décoration à la bataille de Friedland dans laquelle elle a figuré comme sous-officier de hussards lui a fait remettre par l'entremise du général, une somme de de cent francs.

Les rois de France à Venise.—Nos lecteurs auront cru, sans doute, que le fait relaté dans notre dernière revue parisienne n'était qu'une fiction éclosée dans le cerveau de l'auteur de cette revue ; mais, la chose est sérieuse ; nous citerons pour seule preuve, l'annonce suivante que nous trouvons insérée dans un journal ministériel :

« Vente de meubles, tableaux, gravures, reliquaires et ossemens d'anciens rois de France, recueillis lors de la violation des tombeaux de Saint-Denis, savoir : Ossemens de Pepin-le-Bref, Philippe III, dit le Hardi, et Jean Tristan, fils de Saint-Louis ; une main de Louis XII, cheveux de Marguerite de Provence ; morceau de robe de Mme Louise de France, fille de Louis XV ; crâne de l'abbé Suger, au comptant, et 10 centimes en sus des adjudications. »

—Le bey de Tunis est allé avant-hier visiter les Invalides. Tous les pensionnaires étaient sous les armes. S. A. a été conduite à la chapelle Saint-Jérôme, où sont déposés provisoirement les restes de l'empereur.

En sortant de l'église, le bey s'est rendu à l'hôpital dont il a fort admiré l'ordre et la propreté. S'arrêtant de lui-même devant deux jeunes Sœurs de Charité, il leur a dit :

« Vous êtes les mères de la victoire. Les soldats ne craignent pas la mort ; ils ne craignent pas davantage les ble-sures, quand ils savent que vos mains doivent les panser, et que vous leur réservez dans cette maison les mêmes soins qu'ils trouveraient dans leurs familles. »

SARDAIGNE.

Egalité devant la loi.—Le royaume de Sardaigne possède une institution qui prouve que les vrais principes de liberté et d'égalité peuvent s'entendre tout aussi bien et quelquefois s'appliquer mieux dans quelques monarchies que dans certaines républiques.

Dans le ressort de chaque Sénat, qui répond à peu près à ce qu'on appelle cour royale en France, il y a un avocat des pauvres, aidé de plusieurs substitués. Ces magistrats sont nommés par le Roi et spécialement chargés d'intenter toutes les causes intéressant les indigents. Le bénéfice de plaider sans aucuns frais est accordé par le président, sur l'avis du bureau, à ceux dont l'état de pauvreté est constaté et dont la cause paraît au moins plausible. Il ne fallait pas, en effet, ouvrir une porte aux abus, en accordant légèrement et indistinctement la facilité de plaider à ceux qui auraient été tentés de chercher dans leur misère un moyen de spéculation. Tous les docteurs en droit sont obligés de donner leur première année d'exercice à ce bureau où ils travaillent gratuitement. Avec de pareilles précautions la cause des malheureux est presque toujours triomphante, et les hommes riches et iniques ne peuvent pas espérer de trouver dans leur argent et leur crédit, les moyens d'opprimer un adversaire indigent qui n'a pour lui que son bon droit. Dans le compte-rendu de 1842, on voit que le nombre des causes des pauvres, dans tout le royaume de Sardaigne, s'était élevé à 4638, et dans les causes jugées, la proportion en faveur des pauvres est de 85 sur 100.

Cette institution, qui devrait exister chez tous les peuples civilisés, ne se trouve que chez un peuple si distingué par son catholicisme. Avec une telle institution, il y a véritablement entre le pauvre et le riche, égalité devant la loi ; autrement cette égalité n'est qu'une fiction, si un homme, uniquement parce qu'il a le tort d'être pauvre, n'a pas la faculté de réclamer l'exécution de la loi devant les tribunaux.

MEXIQUE.

Nouvelle de l'armée.—Les nouvelles de l'armée américaine vont jusqu'à la fin de nov.

Le général Taylor devait se mettre, le 8 décembre, en route pour Victoria, ville située à moitié chemin environ entre Monterey et Tampico.

Le général Buller restera dans Monterey pour commander la garnison. Le général Worth occupe toujours Saltillo ; le 2e. et le 3e. régimens des volontaires d'Indiana sont partis pour le rejoindre ; il se trouvera bientôt à la tête de 2,000 hommes.

Le général Wood était à Paris, village situé à cent milles environ au nord de Chihuahua ; il avait 1,000 hommes sous ses ordres.

Le colonel Riley était, avec le même nombre d'hommes, à Monte-Morales.

Le général Pillow devait aller rejoindre, le 14, le général Taylor à Victoria.

Les rapports de Monterey évaluent les forces de Santa-Anna, de 22 à 30,000 hommes ; mais cette estimation est exagérée ; elle a été donnée par des Mexicains. On dit que Santa-Anna a envoyé 2,000 hommes détruire